

TRÉFOIS (*Henri-Georges-Albert*), Ingénieur (Namur, 10.6.1864 — Luxembourg, 10.12.1939). Fils d'Achille et de Hansenne Charlotte; époux de Jénicot, Joséphine-Léonie-Reine-Françoise.

Ingénieur très distingué parlant plusieurs langues, doué d'une vaste culture scientifique artistique et littéraire, Henri Tréfois dispersa son activité dans divers domaines et fit plusieurs missions à l'étranger avant de se consacrer plus particulièrement à la prospection.

Avant même qu'elle fut constituée à Bruxelles, le 29 juin 1910, la Société Anonyme des Recherches minières du Bas-Katanga avait organisé au Congo des missions dirigées par des géologues, des ingénieurs des mines, des praticiens-prospecteurs, acheminées en deux équipes par la voie de Boma-Stanleyville vers le Bas-Katanga, la première partant de Belgique le 24 mars 1910 sous la direction de M. G. Williams, la seconde le 9 juillet suivant, dirigée par M. Tréfois, dans le but de prospecter des gisements de métaux utiles dans le territoire Bas-Katanga. L'ingénieur Tréfois compte donc parmi les savants et techniciens géologues qui jetèrent les premiers jalons d'une prospection systématique du sous-sol katanga. Parmi ses collaborateurs citons F. Mathieu, géologue et ingénieur des mines; Maurice Robert, docteur en géographie et ingénieur-géologue; E. Deladrier et E. Grosset, docteurs en sciences minéralogiques et le D^r P. Gérard.

En 1913, une nouvelle mission d'étude fut envoyée sur place sous la direction de M. Tréfois. Celui-ci quitta définitivement l'Afrique en 1923 et se rendit peu après au Brésil où il séjourna plusieurs années pour le compte d'une importante société métallurgique belge. Il se fixa ensuite à Luxembourg en qualité de secrétaire général de l'Arbed. C'est dans cette ville qu'il est mort en 1939. Il est regrettable qu'il n'ait pas fixé ses souvenirs dans un volume, car sa conversation était émaillée de nombreuses anecdotes se rapportant notamment aux premières prospections minières du Katanga.

On n'a de lui que deux brèves études où il a mis cependant beaucoup de son expérience personnelle: *Contribution à l'étude des méthodes de recherches minières applicables en Afrique centrale*, *Revue universelle des Mines*, Liège, 1^{er} avril 1922 et *Traits généraux des gisements miniers du Katanga*, *id.*, 15 août 1923.

[R. C.]

8 mars 1953.
Marthe Coosemans.

Mouv. géogr., 1913, 530.